

➔ Padirac

# Le trou du Diable

«On ne le voit que quand on est au bord, et alors on recule instinctivement!».

Édouard-A. Martel



Si on remonte à la nuit des temps, les BPF ont suffisamment d'antériorité pour que l'on ne puisse plus reprocher à leurs créateurs le choix de certains sites. Si tout cyclotouriste un peu motivé ou entraîné - les deux, c'est mieux - peut accéder au sommet du Mont Ventoux, même avec un VTT, il ne parviendra pas au cloître de la Merveille, en haut... du Mont-Saint-Michel !

Que dire alors du gouffre de Padirac, dans le Lot ? Car c'est à la visite d'un trou que l'on nous invite ! Même le Diable n'y aurait pas pensé. Et pourtant, selon la légende, c'est bien le Diable qui aurait créé ce gouffre, pour provoquer le brave saint Martin qui cheminait dans les parages à dos de mule. En échange d'âmes qu'il s'appropriait à emporter aux enfers, Satan le défia de franchir l'obstacle. C'était sans compter avec la force et la souplesse de la mule du saint homme qui n'en fit... qu'un bond. Le Diable dépité abandonna les âmes et s'enfuit au fond de l'abîme, où il est peut-être encore.

## Une promenade sous terre

À défaut d'y croire, pendant des siècles - Martin a vécu au IV<sup>e</sup> - les habitants de la région, ne s'y sont guère aventurés, même s'il leur servit de refuge pendant la guerre de Cent Ans puis les guerres de religion. Il faut dire que le gouffre a de quoi impressionner, avec ou sans le Diable : un orifice de 33 mètres de diamètre - près de 100 mètres de circonférence - ouvre sur des parois abruptes d'une profondeur de 75 m.

«Le gouffre a de quoi impressionner»

Encore ne s'agit-il là que de ce qui est visible. La partie la plus intéressante est située 103 mètres sous terre. Découverte et explorée par Édouard Martel de 1889 à 1900 - les premiers touristes arriveront dès 1898 - c'est une succession de galeries et de salles que l'on parcourt pendant près de 2 kilomètres, interrompus sur 700 mètres, par ce qui fait la particularité de Padirac : la promenade en barque à fond plat, sur la «rivière plane». Cette petite croisière souterraine permet d'admirer, entre autres, la Grande Pendeloque du lac de la Pluie, stalactite de 78 mètres. Les plus sportifs, qui regretteront l'absence de pédalos, pourront se refaire les mollets en gravissant les 455 marches pour sortir et récupérer leur vélo.



▲ Pigeonnier à Lavergne.

\* Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotouriste, pages 52-53).

## Édouard-Alfred Martel



• Celui qui est considéré comme l'inventeur de la spéléologie moderne (littéralement : étude des antres) est né le 1<sup>er</sup> juillet 1859 à Pontoise et mort le 3 juin 1938 près de Montbrison dans la Loire. Lecteur passionné des œuvres de Jules Verne dès son plus jeune âge - Voyage au centre de la Terre est paru en 1864 - il obtient un premier prix de géographie au Concours général mais poursuit des études de droit et devient avocat. Ses voyages lui font parcourir les Causses entaillés par le Tarn, la Jonte ou le Lot. En 1888, il explore l'abîme de Bramabiau et la grotte de Dargilan. L'année suivante, il publie le recueil Les Cévennes et découvre Padirac. Pendant cinq ans il multiplie les explorations de 230 grottes qu'il décrit en 1894, dans Les Abîmes.

En 1895, il fonde la société de spéléologie et entame des explorations en Europe, révélant les merveilles du monde souterrain : Angleterre, Irlande, Majorque (le plus grand lac européen), Monténégro (la plus longue rivière du monde). Il ne néglige pas la France et en 1897, il découvre l'Aven Armand qu'il baptise du nom de son adjoint, Louis, avec qui il explorera encore les gorges du Verdon en 1905 ; mais il cessera ses expéditions dès 1899 pour se consacrer à ses recherches scientifiques.

Édouard-A. Martel est entré dans la postérité ; partout dans le monde, des gouffres, des grottes, des rivières, des puits, des galeries, portent son nom.

En quittant le gouffre on rejoint le village de Padirac, doté d'un petit château et d'une jolie église et qui peut être le point de départ de très belles balades pour un kilométrage raisonnable, que les participants de Pâques en Quercy à Bretenoux apprécieront (voir Cyclotourisme n° 576 de janvier 2009). Pour les autres, outre les visites proposées et incontournables que sont Rocamadour, Martel ou Saint-Céré, on peut composer des circuits à thème. Par exemple, en complé-

ment du gouffre, les grottes de Lacave et de Presque ; les châteaux de Castelnau et Montal ; repérer les pigeonniers, il y en a partout et de très originaux ; ou bien s'amuser à faire le tour des villages en ac : Alviagnac, Albiac, Aynac et son château, Carennac et son église du XII<sup>e</sup>, Gintrac, Loubrézac, Rignac, Tauriac... et on en oublie, mais surtout pas Autoire ni Thégra. ■

Texte et photos : Gérard Pliquet



▲ Le château de Padirac.

Province : Guyenne  
Département : Lot  
Coordonnées IGN : 48 - D8



▲ L'escalier aux 455 marches.

## Renseignements utiles

- **Gouffre de Padirac**  
46500-Padirac - 05 65 33 64 56
- **Pour effectuer une visite virtuelle du gouffre** (les salles, la rivière) et de son environnement (les parcs et jardins) allez sur [www.gouffre-de-padirac.com](http://www.gouffre-de-padirac.com)
- **Pour tous les renseignements touristiques du Pays de Padirac** (Rocamadour, Padirac, Gramat) et tout savoir sur les nombreux hébergements (hôtels, chambres d'hôtes, campings, villages de vacances) deux sites : [www.paysdepadirac.fr](http://www.paysdepadirac.fr) et [www.rocamadour.com](http://www.rocamadour.com) avec la possibilité de télécharger le guide touristique
- **À noter un lien avec une structure d'accueil pour handicapés, même en groupe** [www.lepechdegourbiere.fr](http://www.lepechdegourbiere.fr)
- **Maison du Tourisme de l'Hospitalet** au 05 65 33 22 00

## LES DEMANDES D'HOMOLOGATION

Doivent être adressées dorénavant à :  
Jean-Louis Rougier  
Plat - 24460 Nègondes  
E-mail : [bpf@ffct.org](mailto:bpf@ffct.org)